

Il n'y a pas à se le dissimuler, notre peuple n'est pas instruit ; est plus ignorant, par exemple, que celui de la République qui nous avoisine. On a soumis quelquefois aux yeux du public des états comparatifs laissant voir que certains états d'Europe ont une plus grande proportion que notre Province de personnes incapables de signer leur nom. Il en peut être ainsi ; mais il n'en demeure pas moins établi que notre peuple est ignorant, et plus ignorant peut-être que celui de ces états où tant de personnes ne peuvent écrire. Car savoir griffonner avec difficulté un nom plus ou moins régulièrement orthographié, ne constitue pas ce que l'on peut appeler un homme instruit, c'est-à-dire ayant une certaine dose d'instruction ; il n'est pas rare d'en trouver qui peuvent ainsi tracer leur nom au bas de documents qu'ils ne sont cependant pas capables de lire. Ce qui fait l'homme du peuple instruit, éclairé, c'est la lecture. Or notre peuple ne lit pas ; donc il croupit dans l'ignorance. Le cultivateur, l'homme de métier, n'ont pu suivre des cours académiques ; comment s'instruiront-ils donc ? Par la lecture. Aidés des faibles éléments qu'ils se sont appropriés sur les bancs de l'école dans leur enfance, avec la lecture, ils se mettront au fait des perfectionnements de leur art ou de leur industrie ; ils suivront la marche des affaires de leur gouvernement et se renseigneront pour pouvoir sagement la contrôler ; laissant les subtilités de la science aux savants, ils en retiendront cependant les déductions pratiques, et s'éclaireront de ses lumières pour leur prospérité particulière et le bien général ; par la lecture en un mot, ils suivront la marche du progrès dans l'humanité toute entière. Nous en connaissons plus d'un, cultivateurs, commerçants, industriels, qui sans avoir fréquenté ni collège, ni académie, doivent uniquement à la lecture les lumières qui les élèvent aujourd'hui au dessus de leurs semblables ; qui leur permettent d'exercer une espèce d'autorité sur les cercles de leurs amis et connaissances ; des hommes qui, sans être capables de rédiger un document quelconque, sont cependant en état de suivre la politique de leur pays, de voir quelque chose dans le détail de ses roueries et de ses intrigues, d'interpréter le texte des lois et de pouvoir